moyen de la vente des titres, dont toutefois les porteurs, moyennant le paiement d'amendes qui n'étaient pas bien considérables, se déchargeaient de l'obligation d'envoyer des colons et des provisions aux colonies projetées. On trouve beaucoup de renseignements là-dessus dans un volume, publié à Edimbourg en 1867, sous le titre : "*Royal Letters, Charters and Tracts relating to the Colonization of New Scotland and the Order of the institution of Knights Baronets of Nova Scotia, 1621 to 1638.*" Ce volume donne les lettres patentes, ordonnances, etc., des rois Jacques et Charles, les réclamations de La Tour, avec des notes sur les réclamations des familles Crown et Temple, et contient aussi la réimpression de quelques petites brochures. L'une de ces brochures sur Terre-Neuve, écrite en 1620 par John Mason, diffère entièrement de celle publiée la même année par Richard Whitbourne. Cette dernière (les Archives en possède une copie faite sur l'original) est dédiée "*to the high and mightie Prince James, by the Grace of God King of great Brittain, France and Ireland, Defender of the Faith, &c.,*" et a été imprimée à Londres par Felix Kyngston. La première est dédiée "*To the Right Worshipfull Sir John Scott of SCOTS-TARVET, Knight, &c.,*" et a été imprimée à *Edinburgh* par Andro Hart. Voici les autres pièces reproduites dans le volume, en dehors de la brochure de Mason : "*Mapp and Description of New England,*" avec une carte où sont indiqués le Saint-Laurent, le Saguenay, etc., daté de 1630, portant le sous-titre "*An Encouragement to Colonies,*" et une brochure écrite en 1625 par Lochinvar en vue de la colonisation du "*Cape Breton now New Galloway.*" On peut aussi consulter le "*Earl of Stirling's Register of Royal Letters,*" imprimé à Edimbourg en 1885.

Le 10 mars 1627, sir W. Alexander obtint de Charles I^{er} la permission de faire partir un navire de 120 tonneaux appelé l'*Eagle*, chargé de provisions, pour la Nouvelle-Ecosse, lequel devait naviguer de conserve avec un navire de 300 tonneaux, alors à Dumbarton sur la Clyde, "sans payer douane, subside ni autre droit, et sans autre obstacle ou empêchement." Mais les créanciers d'Alexander s'opposèrent au départ de ses navires et firent saisir le *Morning Starre*, à ce moment en rade de Douvres et prêt à prendre la mer. Alexander demanda à Nicholls, secrétaire de l'amirauté, d'intercéder auprès de ses créanciers pour en obtenir que le navire fût relâché "attendu que ce retard serait la ruine de l'expédition"; mais les pièces ne disent pas ce qu'il advint de la requête.

Il suffit de mentionner en passant les prétentions de divers particuliers à la possession de ce que l'on a appelé vaguement l'Acadie jusqu'à la fin du 17^e siècle, car, pour les examiner, il faudrait entrer dans une foule de détails qui occuperaient ici trop d'espace. Un résumé des changements de propriétaires survenus de 1621 à 1730 a été imprimé au long dans le Rapport sur les Archives pour 1886, note B, page cliv; on peut aussi consulter les analyses qui accompagnent le présent rapport, et où l'on verra, entre autres choses, les décisions de Cromwell en différentes occasions, relativement au transport de la propriété à La Tour.

En 1629, les frères Kirk, ou Kirke, appelés Kertk par Charlevoix et les écrivains qui lui ont succédé, s'emparèrent de Québec; mais le poste fut rendu à la France dans des circonstances relatées en de précédents rapports. Il paraît probable que la prise de Québec fut ce qui donna lieu aux réclamations et contre-réclamations de 1630 mentionnées aux analyses chronologiques. Pendant plusieurs années, les Kirk réclamèrent des dommages-intérêts en raison de la restitution à la France de leurs conquêtes, et de la confiscation de leurs biens. Un mémoire sans date, très probable-